

Lire Écouter Voir



MATTHIEU COLIN

Corinne Zazavatdjian.

COUP DE CŒUR

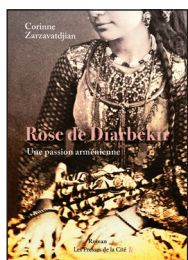
Roman

Une résistance héroïque

En 1883, Rose vit avec sa famille à Diarbékir, dans une province arménienne au sud-est de l'empire ottoman. Tandis que cette grande admiratrice de Sarah Bernhardt rêve de théâtre et de culture française, les persécutions du sultan Abdülhamid II contre la minorité arménienne s'accroissent. Faut-il partir ou résister ? Mêlant personnages fictifs et réels, le premier roman de Corinne Zazavatdjian retrace le destin à la fois romanesque et tragique d'une jeune fille brillante, éprise de liberté et de justice. Évoquant une page peu connue de l'histoire arménienne — plus de vingt ans avant le génocide de 1915 — et la difficulté à éveiller la conscience du monde, il fait tragiquement écho à l'actualité. Ce qui donne une résonance particulière à cette œuvre bouleversante, hymne à la riche culture de l'Arménie — « *ce pays pas plus gros qu'une larme* », pour reprendre la belle expression du poète Hovhannès Krikorian —, à ses racines chrétiennes, à ses valeurs immuables, à la résistance de ses habitants. Au nom de ses traditions et de sa foi (« *Je ne peux renier le Seigneur* »), notre héroïne, prête à risquer sa vie pour ceux qu'elle aime et pour son peuple,

fait preuve d'un courage hors du commun. ■

Marie-Lorraine Roussel



Rose de Diarbékir.

Une passion arménienne

par Corinne Zazavatdjian,
Presses de la Cité,
352 p., 22,90 €.

[1] ESSAI

Je crois donc je suis

par Thierry Jobard,
Éd. Rue de l'échiquier,
88 p., 12 €.

😊 Sorcières, ésotérisme, néo-paganisme : il est fréquent de voir ces sujets faire les gros titres depuis une dizaine d'années. Si cela traduit, peut-être, une quête spirituelle plus ou moins ordonnée, cet engouement n'est pas sans écueils. Car il s'accommode des pires dérives de la société, dont les nouvelles spiritualités prétendent être en marge : consumérisme, individualisme, etc. Beaucoup d'éditeurs ne s'y sont pas trompés, qui font leur beurre des sorties toujours plus nombreuses de livres au carrefour du développement personnel et de la spiritualité. Dans ce petit pamphlet, Thierry Jobard brocarde tant ceux qui abandonnent toute jugeote pour se livrer à des pratiques spirituelles abscones que ceux qui en profitent. ■

Théophile Leroux

[2] ESSAI

Les Plaisirs de la rue

par André Warnod,
L'Échappée, 286 p., 20 €.

😊 Flâneur invétéré, André Warnod (1885-1960) laissait traîner ses guêtres comme sa plume pour offrir

à ses lecteurs des instantanés aussi divers que vivants du quotidien, comme des événements plus exceptionnels. Avec leur nouvelle collection nommée « Paris perdu », les éditions de l'Échappée fouillent avec bonheur dans les poussiéreux placards parisiens pour nous offrir des livres nous parlant du Paris d'avant, populaire et peuplé, repoussé petit à petit par Haussmann, Pompidou et Anne Hidalgo. Le Paris de Villon, Bruant et Brassens, de Ménilmuche à la Mouffe, revit dans ces textes hauts en couleur, à l'image de la diversité — la vraie, chaque quartier avait son accent ! — qui faisait le sel de la capitale. Ce Paris perdu est un pari gagné. ■ T.L.

[3] ROMAN

Les Âmes errantes

par Cécile Pin,
Stock, 288 p., 20,90 €.

😊 En 1978, Thi Anh et ses deux frères quittent clandestinement leur Vietnam natal. Le reste de la famille, qui devait les rejoindre, meurt en mer. Commence, pour les trois orphelins, une vie d'exil et d'incertitudes. Ce premier roman d'une jeune autrice anglaise suscite un indéniable enthousiasme. À travers une narration très élaborée, où différentes époques se font écho, se dessine par petites touches, par fragments, une histoire familiale très émouvante. Dans cette chronique, où les petits riens du quotidien relient les événements saillants, nous est conté un cheminement intérieur